

Chloé Chamouton

Histoires Inouïes en Bretagne

Le  Papillon Rouge Editeur

À Xavier Grall,
(extrait de *Qu'est-ce que la Bretagne ?* 18 décembre 1981)

« Je suis Breton pour être libre. Pour aimer.
La Bretagne : une trilogie celtique,
la race poétique de Rimbaud,
la magie de Julien Gracq,
la marche lyrique de Jack Kerouac.
Une contrée pour l'esprit.
La Bretagne, cette folie qui me fait être ».



Illustration de la catastrophe par Le Petit Journal Illustré

LES JOHNNIES ET LE STEAMER HILDA

Mai 1840, la Manche vit sa révolution. Avec le développement de la vapeur et du tourisme balnéaire, une compagnie britannique crée la première ligne de navigation régulière entre Southampton, Jersey et Saint-Malo. La London and Southwestern Railway va désormais assurer le transport de marchandises et de milliers d'Anglais qui débarquent deux à trois fois par semaine des steamers (paquebots à vapeur) sur le quai Saint-Louis, à hauteur

de la Grande Porte, à Saint-Malo. Conséquence, la première grande colonie britannique voit le jour en France, à Dinard, à Saint-Servan puis en front de mer sur le Sillon.

Mais cette nouvelle ligne a d'autres effets sur l'économie de la région. Les steamers vont pouvoir maintenant transporter de France en Angleterre les fameux « Johnnies » (les petits Jean). On surnomme ainsi les cultivateurs bretons de Roscoff, et des communes environnantes du Finistère, qui produisent un oignon rosé prisé par toutes les ménagères. Constitués en petites coopératives, ces agriculteurs recherchent d'autres débouchés pour faire vivre leurs familles. Avec l'ouverture de cette ligne maritime sur la Manche, ils vont pouvoir aller écouler leur production chez les Anglais qui sont de gros consommateurs de ce bulbe sucré.

Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, les Johnnies seront très nombreux à s'exiler au pays de sa Gracieuse Majesté. L'oignon de Roscoff, léger et parfumé, qui se conserve bien, est très apprécié des mineurs du pays de Galles, des paysans d'Écosse ou des dockers de Londres.

Le métier de Johnnie est cependant bien difficile. Il conduit chaque année à une séparation des familles pendant 5 à 6 mois, de juillet à novembre.

En Angleterre, les cultivateurs bretons vivent souvent dans des conditions misérables, dormant et mangeant dans des hangars non chauffés où ils ont stocké leurs marchandises. Toute la sainte journée, ils portent leurs oignons tressés sur les épaules et font du porte-à-porte pour les vendre. On comprend mieux la joie qui anime ces 75 Johnnies, le 17 novembre 1905, sur un quai de Southampton, le port de départ des traversées de la Manche.

Après des mois de séparation, de dur travail, ils vont enfin retrouver leurs femmes, leurs enfants, leurs amis... En attendant l'embarquement, les hommes plaisantent, se tapent sur l'épaule. Tous serrent précieusement le pécule qu'ils ont amassé depuis leur départ. Pour rire, certains chantent la comptine qui leur donne du courage pendant leur travail :

*« Qui veut des échalotes ?
Qui veut des beaux oignons ?
Deux sous, deux sous la botte
Voici les petits Bretons »*

Au milieu de cette effervescence, certains Johnnies sont pourtant inquiets. Levant les yeux vers le ciel, ils comprennent que la traversée va être éprouvante. L'orage menace, la mer est déjà démontée.

SOMMAIRE

Les Johnnies et le steamer Hilda.....	9
La vie fabuleuse de Lady Mond.....	19
Qui a tué Louis Le Ravallec ?.....	29
Lawrence d'Arabie... ou de Dinard ?.....	37
La femme dont l'haleine fit mourir.....	47
Des statues de Pâques... bretonnes.....	55
La mort tumultueuse du marquis.....	63
Désolation sur le dos des vagues.....	75
Le 66 ^{ème} miraculé.....	85
Le poète maudit de Camaret.....	97
Un hôte dangereux au manoir.....	105
Une lumière dans la nuit.....	115
Le bourreau était une femme.....	123
Iliz Coz, la Pompéi bretonne.....	133

La barque ailée de Le Bris.....	139
L'Égorgerie du Val de Rance.....	147
Les extravagances de la belle de l'île.....	155
Indiana Jones en Orient.....	165
Le drame d'Étel.....	175
Raspoutine et le manoir de Kériolet.....	185
Le phare maudit.....	195
Éon de l'Étoile, un Robin des Bois breton.....	205
Pourquoi-Pas ?.....	215
Le mystère des diamants de l'Élisabethville.....	227
L'époustouflante odyssée de Port-Breton.....	239